

■ Paru dans les années 60, **Mort Cinder** (100 F) est la première œuvre majeure du formidable duo Breccia-Oesterheld. Cette histoire fantastique sur le thème de l'éternel retour d'un héros immortel est devenu un classique de la BD fantastique. *Vertige Graphic* en offre aujourd'hui une réédition impeccable, et donc recommandée.

J.P.M

ART

■ Chez **Printer** : **Que votre moi, I**, (249 F), sous la direction de Ramuncho Matta. Dans un coffret carré et petit format, un CD, 15 tableaux sur des fiches cartonnées, 1 livre d'activités, 1 conte musical et 1 puzzle géant composent un ensemble d'œuvres d'art musicales et picturales contemporaines. Le propos est de sensibiliser les bébés à l'art contemporain. Le concepteur du projet a été marqué par un tableau de Victor Brauner que le peintre lui avait offert à sa naissance et qui l'a aidé à grandir. À son tour, il a demandé à des artistes actuels - des musiciens comme Joan La Barbara, des peintres comme Jean-Michel Othoniel ou Annette Messager, des cinéastes comme Chris Marker - de concevoir une œuvre pour l'offrir à des enfants, une œuvre qui les accompagne tout au long de leur vie. L'ensemble forme un mélange hétéroclite que chacun utilisera selon son envie. La vivacité qui se dégage de l'ensemble des œuvres picturales est contrebalancée par la chaleur et la douceur des œuvres musicales

que propose le CD, mélange de rythmes africains, sud-américains, de musique contemporaine, de babillages de bébé. Le conte musical et le livre d'activités sont moins intéressants et plus classiques. Un ensemble qui n'est peut-être pas totalement abouti mais que l'on a très envie de mettre entre les mains des enfants pour connaître leur réaction. Tome 2 à suivre...

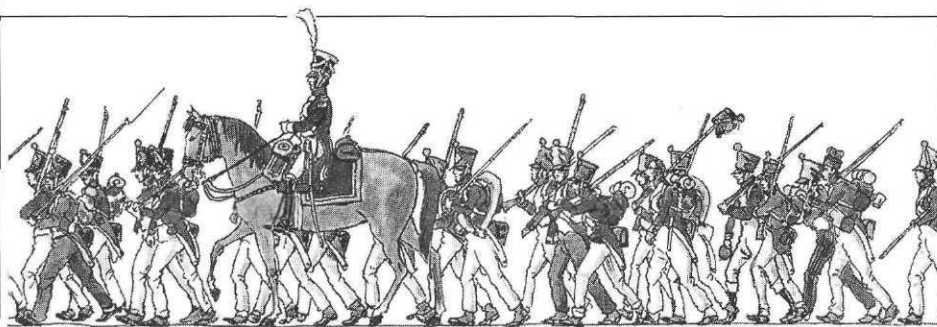
■ Chez **Scala**, dans la collection **Tableaux choisis**, de Christophe Domino : **À ciel ouvert** (98 F). L'art à ciel ouvert regroupe des mouvements artistiques divers : du Land Art aux monuments de commande. Certaines œuvres demeurent, d'autres sont éphémères. La seule trace de ces installations ou de ces moments d'art demeure les photographies prises lors de l'événement (parfois elles sont aussi considérées comme une œuvre, parfois elles servent de simple documentation). Nombre d'artistes connus sont présentés (Christo, Oppenheim, Robert Irwin, Kawamata...). Par rapport à d'autres titres de la collection, celui-ci est abordable par de jeunes adolescents. On retrouve les qualités de la collection et les reproductions photographiques sont dans l'ensemble bien choisies pour témoigner d'œuvres gigantesques que l'image écrase fatalement. Un bon titre pour un domaine artistique rarement abordé dans les collections pour les jeunes.

À signaler dans la même collection une nouvelle édition de **Picasso** et de **Matisse** (98 F chaque), d'Annette Robinson, à acquérir si vous n'avez pas déjà les anciennes versions.

C.E.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez **Casterman**, dans la collection **Repères/Histoire** (83 F chaque), **Le Siècle de Saint Louis**, de Noël Bosseti, ill. de Morgan ; **L'Empire de Napoléon**, de Bernard Coppens, ill. Jean-Michel Payet ; **Le Siècle de Louis XIV**, de René Ponthus, ill. Nicolas Wintz ; **L'Égypte des pharaons**, de Florence Maruéjol, ill. Jean-Marie Poissenot ; **Le Monde de la Bible**, de Maurice Meuleau, ill. Jean-Michel Payet. Nouvelle maquette, textes plus ou moins remaniés selon les volumes - d'un simple nouveau découpage à une réécriture plus substantielle -, quelques encadrés supplémentaires et introduction d'un dossier qui projette un éclairage particulier sur un aspect du sujet (la momification, les bâtisseurs de cathédrales ou la grande armée de Versailles), enrichissement de l'iconographie originelle par une introduction de documents historiques dont de nombreux tableaux au détriment parfois des anciennes illustrations : cette « nouvelle » collection est bien une reprise, sans trop l'avouer, de l'ancienne et excellente collection **Les Jours de l'histoire**. Des volumes qui ressemblent de plus en plus à des manuels scolaires gagnent en lisibilité, mais, s'en plaindra-t-on ? Cette première livraison se compose de trois reprises (Saint Louis, Louis XIV et Napoléon) et de deux nouveautés, les deux volumes consacrés à l'Antiquité (**La Bible** et **l'Égypte antique**). L'introduction de nombreux documents historiques dans les rééditions enrichit très clairement le propos. Signalons notamment la présence en nombre de tableaux historiques qui illustrent les



L'Empire de Napoléon, ill. J.M. Payet, Casterman

différents épisodes de l'épopée napoléonienne dans le volume qui lui est consacré. Une reproduction du célèbre « Tres de Mayo » de Goya eût néanmoins été un utile contrepoint.

Le volume consacré à l'Égypte antique traite le sujet de manière synthétique et insiste sur les traces - objets laissés dans les tombes, textes et représentations gravés dans les temples, hiéroglyphes... - qui nous permettent aujourd'hui de reconstituer ce passé. Le sujet est abordé successivement de manière chronologique - l'histoire du pays, de son unification en 3032 avant J.C. à la conquête romaine en 30 avant J.C. - et thématique. Un texte toujours accessible aborde notamment le rôle et le fonctionnement de la monarchie, la vie quotidienne, le rôle et la place de la religion, la place de la mort et l'histoire des pyramides. Le volume se termine sur un excellent dossier expliquant les différentes phases de la momification. L'iconographie du volume est tout à fait pertinente d'autant plus qu'elle est enrichie par des légendes intéressantes.

Le volume consacré à la Bible est tout aussi convaincant. C'est tout à la fois une histoire de la Palestine avant et après l'arrivée des Hébreux et une histoire des pays avec lesquels ces derniers ont été en relation

pendant plus de deux mille ans. Le volume s'ouvre sur une présentation très claire de la Bible et du monde dans lequel elle a été écrite. D'intéressants parallèles explorent le lien entre Bible et archéologie, entre Bible et Histoire. Le livre se termine sur un chapitre tout à fait réussi sur la naissance du christianisme. Un dossier sur le temple de Jérusalem complète cet excellent volume. Signalons encore de nombreuses cartes et une iconographie remarquable.

En codédition avec *La Cinquième*, dans la collection Les Compacts de l'Info, **Profession Archéologue** (29 F), d'Anne-Marie Romero. Le livre s'ouvre sur une phrase : « Le passé est imprévisible » en forme de pirouette qui dit bien la réalité du métier d'archéologue, celle d'une discipline que chaque découverte peut profondément modifier. Ainsi, la découverte de la grotte Chauvet eut pour conséquence de rendre périmées les théories en cours sur la naissance et l'évolution de l'art. Le volume retient trois axes pour traiter le sujet : les acteurs, les filières, des entretiens. Au-delà des aspects spectaculaires du métier - les grandes découvertes - le volume sait dégager les différentes facettes de la profession. Il rend compte notamment des débats

qui traversent la profession, comme la tension entre archéologie de sauvetage - la majorité des actions en cours - et archéologie programmée. Plus largement, la première partie ouvre une réflexion sur la définition même du métier. La seconde partie consacrée aux différentes filières et carrières est actualisée et rend bien compte de la diversité des carrières possibles. Quant à la partie interview, elle est tout à fait passionnante et met en valeur les différentes facettes du métier. Le parti pris de l'entassement pourrait nuire à la clarté du propos, mais le jeu sur la typographie permet au lecteur de s'y retrouver. Un excellent documentaire en somme.

■ Chez Gallimard, dans la collection Découvertes Archéologie, **Pétra la cité des caravanes** (73 F), de Christian Augé et Jean-Marie Dentzer. Ce documentaire sur la cité de Pétra se compose de quatre volets complémentaires rendant compte tour à tour des différentes facettes et de la richesse de cette cité antique de Jordanie. Le premier est consacré à la redécouverte du site et à l'historique des fouilles archéologiques depuis le XIX^e siècle. Les auteurs s'attachent ensuite à l'histoire du peuple des Nabatéens, caravaniers qui contrôlent la dernière

partie de la route des épices, de l'encens, de la myrrhe entre l'Arabie heureuse et Gaza, Tyr, Alexandrie et Rome, en insistant sur le rôle stratégique de Pétra. Dans le troisième volet de l'étude les auteurs s'attachent plus particulièrement à l'origine et à l'évolution de la cité antique, qui d'entrepôt, de refuge, est devenue une capitale pour un peuple de nomades progressivement sédentarisés. Enfin le dernier volet est exclusivement consacré à l'urbanisme et au fonctionnement de la ville de Pétra. L'agencement et le fonctionnement des espaces publics et privés à l'intérieur de la cité y sont minutieusement étudiés. Le lecteur ne peut qu'apprécier la qualité des textes, assez denses de surcroît, mais aérés par la mise en pages et mis en valeur par la qualité des illustrations. Peut-être sont-ils toutefois difficilement abordables pour des adolescents.

Dans la collection Octavius Aventure, **Les Civilisations disparues** (42 F), de Karine Fleury-Alcaraz. Ce livre prétend évoquer les grandes civilisations - des temps préhistoriques aux Mayas en passant par la Mésopotamie, le monde minoen, Troie, l'Égypte de Toutankhamon ou la Chine de Qin Shi Huangdi, bâtisseur de la grande muraille - à travers les grandes découvertes archéologiques et les archéologues qui y ont contribué (Arthur Evans, Heinrich Schliemann...). On ne voit pas trop bien les raisons qui ont présidé au choix des civilisations évoquées et on peut regretter un procédé réducteur qui nous apprend bien peu de choses sur l'archéologie et encore moins sur les quelques civilisations évoquées. Des illustrations médiocres ne sauvent pas ce titre. La seule nouveauté in-

troducte par la collection (un système ingénieux par lequel la page se déplie en quatre et offre une grande page qui approfondit le sujet présenté au recto), n'est pas exploitée à fond dans ce volume.

Dans la collection Les Yeux de la découverte, en Histoire et civilisations **Dieux, mythes et héros** (89 F), de Philip Neil, trad. Bruno Porlier. Ce volume propose une approche thématique et transculturelle des mythologies du monde. Ainsi une succession de doubles pages thématiques aborde des notions comme la création du monde ou de l'humanité, le cosmos, le déluge, la fécondité, les dieux de l'amour ou de la guerre... Si ce parti pris comparatiste, qui veut créer des parallèles entre les civilisations pour mieux comprendre les mythologies, semble pertinent dans le principe, on est déçouvent par le résultat. Des textes trop rapides et souvent allusifs mettent sur le même plan des civilisations de toutes les époques, sans le moindre recul, la moindre mise en perspective et en donnent une image particulièrement confuse. Les comparaisons se réduisent souvent à une simple juxtaposition d'éléments épars. En effet le lecteur dispose de trop peu d'informations sur les civilisations évoquées pour que le tout ne se transforme pas en un galimatias. L'iconographie quant à elle ne fait que renforcer cette confusion.

Trésors de la Renaissance (89 F), d'Andrew Langley. Ce 78^e volume prétend embrasser l'ensemble de la Renaissance en s'appuyant sur une large iconographie et une mise en pages qui ont fait le succès de cette collection. 30 thèmes abordent successivement l'Histoire, l'Italie, l'Église et la réforme, l'architectu-

re, la vie quotidienne, la science, la guerre et l'imprimerie, pour conclure sur l'Europe du Nord. Ce livre laisse un sentiment de grande confusion et de dispersion, courant de Pétrarque à Newton (!), mais oubliant les explorations, réduisant les guerres de religion à une simple vignette de la Saint-Barthélémy, et accumulant les approximations ou erreurs historiques. L'illustration déçoit en outre, trop souvent réduite à des vignettes peu lisibles, et mélangeant des œuvres et documents d'époques très différentes (tableaux et gravures réalisées au XIX^e). Le sujet était certes complexe et foisonnant, mais permettait autre chose qu'une accumulation de poncifs et de micro-illustrations. Un bon point cependant : les quelques explications techniques sont claires.

■ À *La Joie de lire*, dans la collection Autfois Marcelin... : **Les Loisirs** (56 F), d'Eugène ; ill. de Yassen Grigorov. Dans le petit village de Cachaval, en 1877, chacun des habitants du village est doté d'un étrange pouvoir, il connaît son avenir. Seul Marcelin n'a pas ce don et le cache le mieux qu'il peut. Néanmoins le gendarme du temps qui passe veille à ce que personne n'anticipe l'avenir. C'est là la trame d'un récit qui cherche à sensibiliser le lecteur à la connaissance du passé. Des objets venus du Musée national suisse - Château de Prangins - un bobsleigh de 1910, un char de côté de 1850, un gramophone... se glissent dans le récit pour évoquer la naissance des loisirs modernes (escalade, ski...). Si le récit est agréable à lire, le propos documentaire est un peu mince et laisse sur sa faim. Il reste une édition soignée et de jolies images.



Avant et après les élections, caricature parue dans *Le Petit Journal*
in : *La France au XIX^e siècle*, PEMF

■ Chez *Nathan*, dans la collection *Mégascope*, *Quand les Gaulois deviennent gallo-romains*, (42 F), de Michèle Longour, fiction de Gérard Moncombe, activités de Béatrice Garel, comprend une fiction sans intérêt, des activités manuelles (fabriquer du savon, une balance, des jeux, tests, autocollants et cartes postales) d'intérêt très variable, mais c'est surtout le fond du documentaire qui retient l'attention : des origines des Celtes aux royaumes barbares, se succèdent de courts chapitres très clairs et synthétiques, présentant l'essentiel et très au fait des derniers développements de la recherche, sans erreurs : les pages sur la religion, la conquête, les villes, les dieux gallo-romains sont très bonnes, celle sur les barbares moins réussie. L'illustration n'est pas extraordinaire mais souffre surtout du mélange permanent des genres. En résumé, un excellent fond documentaire mais une maquette qui laisse sceptique.

Héros et Rois du Moyen Âge (42F), d'Antoine Sabbagh, fiction de Gilles Massardier, activités de Béatrice Garel. La fiction sur *Excalibur*, mal racontée, convient cependant bien au sujet : les personnalités marquantes

de Charlemagne à Louis XI. Une chronologie claire et une carte approximative permettent de situer les personnages qui ont ensuite droit à une ou deux pages chacun. Le choix des figures est intéressant : centré sur la France, il aborde cependant des incontournables (Marco Polo, Guillaume Tell, Le Cid...) mais aussi des raretés (Frédéric II, Henri le navigateur). Le discours caractérise bien leur action ou leur importance. L'illustration reste un mélange un peu racoleur, les cartes postales et autocollants font un peu gadget, l'activité sur le papier paraît improbable, l'ensemble « casse » la lecture par un « zapping » énervant mais c'est peut-être cet artifice qui fait respirer l'ensemble.

■ Aux éditions *PEMF*, dans la collection *Bonjour l'Histoire* ; Préhistoire et histoire de France : *La France au XIX^e siècle* (54 F), adaptation de Karine Delobbe. Ce volume est tout d'abord une histoire événementielle et chronologique du XIX^e siècle, de la Restauration à l'avènement de la III^e République. Un parcours un peu rapide et parfois elliptique. Les Cent-Jours sont évoqués mais jamais expli-

qués. Beaucoup plus intéressante, la partie thématique du volume qui évoque notamment l'évolution du monde rural et les transformations sociales qui marquent le siècle (rôle prépondérant de la bourgeoisie et affirmation d'une classe ouvrière qui commence à s'organiser). Le siècle s'achève sur la création d'une école laïque et obligatoire. Un intéressant chapitre explique la naissance des socialismes. Comme pour les autres titres de la collection, on peut souligner la qualité d'un texte toujours accessible qui nous offre un panorama assez large de ce siècle si peu abordé dans la production de livres dédiés à la jeunesse. Soulignons pour conclure la qualité du choix iconographique toujours légendé de manière pertinente.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, dans la collection *Castor Doc Civilisation*, *À la découverte des hiéroglyphes* (34 F), de Yves Alphanbani, est un livre assez complet sur le sujet. L'écriture hiéroglyphique est étudiée sous des angles très variés. Outre ses origines, sont abordés aussi son support principal (le papyrus), la formation et le rôle des scribes, sa portée magique et symbolique. Une seconde partie retrace comment l'enseignement des hiéroglyphes disparaît et comment ils seront déchiffrés par Champollion. De nombreux encadrés et notes dans les marges apportent détails et précisions. Le volume propose en outre quelques inévitables jeux sur leur déchiffrement et sur leur écriture. En dépit d'une présentation peu attrayante, c'est un livre facile d'accès, même s'il est souvent spécialisé, qui ne devrait pas manquer d'intéresser les jeunes lecteurs.

J.V.N. ; O.P. ; S.L.